



INSTITUTIONEN FÖR
SPRÅK OCH LITTERATURER

AUTORITÉ, AFFINITÉ ET L'ART D'ARGUMENTER

Une analyse de l'usage de la référence littéraire
dans le discours présidentiel

Lovisa Petersson

Uppsats/Examensarbete:	15 hp
Program och/eller kurs:	Franska
Nivå:	Grundnivå
Termin/år:	Vt/2021
Handledare:	Ugo Ruiz
Examinator:	Christina Lindqvist

Abstract

Uppsats/Examensarbete: 15 hp
Program och/eller kurs: Franska
Nivå: Grundnivå
Termin/år: Vt/2021
Handledare: Ugo Ruiz
Examinator: Christina Lindqvist

Nyckelord: Intertextualité, Ethos, Pathos, Citation, Référence, Allusion

Les hommes politiques font souvent référence à des écrivains ou à des œuvres littéraires dans leurs discours. Le mémoire vise à examiner *pour quelles raisons le président français fait des références littéraires dans ses discours.*

Pour trouver des exemples pertinents nous allons nous servir des trois notions d'emprunt, la citation, la référence et l'allusion, qui font partie d'un phénomène plus vaste : l'intertextualité.

Nous argumentons que le contexte, des valeurs et le but du discours sont importants pour répondre à la question *pourquoi*. Ainsi, les théories utilisées sont une théorie du discours qui s'intéresse au contexte social, les concepts rhétoriques d'ethos et pathos, et des imaginaires politiques.

Il s'agit d'une étude inductive, où les conclusions sont tirées des observations empiriques. Pour créer un corpus une typologie est créée à partir de la théorie du contexte avec des catégories de discours : contexte international avec un public spécifique, contexte international avec un public général, contexte national avec un public spécifique et contexte national avec un public général.

A partir de l'analyse, les raisons pour lesquelles un politicien choisit d'intégrer la littérature dans un discours peut être divisées en trois notions : *la littérature pour créer de l'autorité, la littérature pour créer de l'affinité et la littérature pour renforcer une argumentation.*

Det är vanligt förekommande att franska politiker refererar till författare och litterära verk i sina tal. Denna uppsats undersöker vilka skälen är till att den franska presidenten använder litterära referenser i tal. För att hitta relevanta exempel används tre koncept som handlar om att låna, citat, referens och allusion, vilka utgör en del av det bredare konceptet intertextualitet. För att svara på frågan *varför* är sammanhanget och talets mål och värden viktiga att analysera. Således används en diskursteorier som behandlar den sociala kontexten, de retoriska koncepten ethos och pathos, samt en teori om politiska föreställningar. Studien är induktiv till sin karaktär, vilket innebär att slutsatser dras utifrån empiriska observationer. För valet av tal används en typologi, skapad utifrån teorin om ett tals kontext, där fyra kategorier av tal preciseras : tal i ett internationellt sammanhang med en specifik publik, tal i ett internationellt sammanhang med en generell publik, tal i ett nationellt sammanhang med en specifik publik och tal i ett nationellt sammanhang med en generell publik. Utifrån analysen kan skälen till att en politiker väljer att integrera litterära referenser i sina tal delas in i tre teman : *litteratur för att skapa auktoritet, litteratur för att skapa samhörighet och litteratur för att understödja en argumentation.*

Table des matières

1.Introduction	6
1.1 Buts.....	6
1.2 Questions de recherche.....	7
1.3 Théorie et méthode.....	7
1.4 Structure du mémoire	8
1.5 Recherches antérieures	8
2.Cadre théorique	9
2.1 Différentes manières d'emprunter les mots de quelqu'un d'autre	9
2.1.1 L'intertextualité.....	9
2.1.1.1 La citation.....	9
2.1.1.2 La référence littéraire	10
2.1.1.3 L'allusion.....	10
2.2 Différentes manières de comprendre le continu d'un discours	10
2.2.1 Le contexte	11
2.2.2 Les valeurs.....	11
2.2.2.1 Ethos.....	12
2.2.2.2 Pathos	12
2.2.2.3 Les imaginaires politiques.....	12
3.Méthode.....	14
3.1 Une étude inductive.....	14
3.2 Le corpus	14
3.3 Délimitations	16
4.Analyse.....	17
4.1 Discours dans un contexte international avec un public spécifique	17
4.1.1 Le discours du Président de la République en ouverture de la Foire du livre de Francfort... ..	17
4.1.1.1 Le contexte et les références.....	17
4.1.1.2 Ethos et pathos.....	17
4.1.1.3 Les imaginaires.....	18
4.1.2 Le discours du Président de la République au palais de Daminggong.....	19
4.1.2.1 Le contexte et les références.....	19
4.1.2.2 Ethos et pathos.....	19
4.1.2.3 Les imaginaires.....	20
4.2 Discours dans un contexte national avec un public spécifique	20
4.2.1 Discours d'Emmanuel Macron à l'Institut de France sur l'ambition pour la langue française et le plurilinguisme	20

4.2.2.1 Le contexte et les références.....	21
4.2.2.2 Ethos et pathos.....	21
4.2.2.3 Les imaginaires.....	23
4.3 Discours dans un contexte national avec un public général.....	24
4.3.1 Vœux 2020 aux Français.....	24
4.3.1.1 Le contexte et les références.....	24
4.3.1.2 Ethos et pathos.....	25
4.3.1.3 Les imaginaires.....	26
5. Discussion.....	27
5.1 Comment, et dans quel contexte, le président Macron choisit-t-il d'utiliser la littérature dans ses discours?.....	27
5.2 Pourquoi le président Macron utilise-t-il des références à la littérature dans ses discours ?.....	27
5.2.1 Contexte.....	27
5.2.2 Ethos et pathos.....	28
5.2.3 Les imaginaires.....	29
6. Conclusion.....	31
7. Bibliographie.....	33
7.1 Corpus.....	34

1.Introduction

L'histoire politique et culturelle française est marquée par des liens entre littérature et politique (Dubois, 2010, p.1). Selon Dubois (2010, p. 9), une forme d' « obligation littéraire » persiste en partie pour les hommes politiques français aspirant à occuper des fonctions nationales. Les hommes politiques font souvent référence aux écrivains ou œuvres littéraires dans leurs discours (Grépinet, 2017, Solym, 2011, Karlin, 2017). Les présidents François Mitterrand et Georges Pompidou sont connus pour leurs usages des références littéraires et le président Emmanuel Macron a continué cette tradition (Schuck, 2018, Gélin, 2018). Historiens et politistes ont montré le lien qui unit la littérature à la politique en France, notamment via les élites. La littérature interagit souvent avec le pouvoir parce qu'elle est une ressource politique en ce qu'elle crée des visions du monde et devient un outil politique (Gélin, 2018). Il y a donc des faits irréfutables à ce qu'il y ait un lien entre la littérature et la politique en France et qu'il soit courant que des hommes politiques utilisent des références littéraires dans leurs discours. Mais les raisons qui poussent un politicien à citer un auteur ou faire référence à une œuvre littéraire ne sont pas évidentes.

1.1 Buts

Les politiciens ont beaucoup d'influence sur la société, il est donc important de comprendre leur rhétorique. Les groupes puissants comprennent les politiciens parce qu'ils ont un pouvoir législatif mais également une influence; il est important de savoir quelles voix nous entendons et qui a accès à l'espace public, par exemple grâce à un accès privilégié aux médias (Charteris-Black, 2013, p.87). Comprendre les références à la littérature chez les politiciens permettra de mieux comprendre les usages politiques en France. Il n'y a pas beaucoup de recherche antérieure sur le sujet de la référence littéraire dans le discours politique. Il existe des études qui traitent les discours politiques et il y a des études sur la référence littéraire, mais concernant la référence littéraire dans le discours politique nous avons trouvé seulement deux études. Ainsi, le but de notre mémoire est de contribuer à la compréhension du rôle des références littéraires dans le discours politique. Le président étant le politicien avec le plus de pouvoir en France, nous allons nous focaliser sur la fonction présidentielle,

plus exactement sur le président Macron et ses références littéraires. Macron a beaucoup d'influence en Europe, il est donc de ce fait intéressant de comprendre sa rhétorique.

1.2 Questions de recherche

Nous allons faire une étude empirique et inductive qui vise à tirer des conclusions générales sur un phénomène. Nous faisons une analyse du discours politique qui vise à comprendre comment et pourquoi le président utilise la littérature dans ses discours. Cette étude se focalisera sur les usages de références littéraires chez le président Macron.

Les questions de recherche sont donc les suivantes:

-Comment, et dans quel contexte, le président Macron choisit-t-il d'utiliser la littérature dans ses discours?

La réponse à cette question plutôt empirique nous aidera à tirer des conclusions concernant *pourquoi* il le fait, ainsi nous pourrions répondre à la question:

-Pourquoi le président Macron utilise-t-il des références à la littérature dans ses discours ?

1.3 Théorie et méthode

Les manières d'emprunter les mots de quelqu'un d'autre seront expliquées théoriquement. Il y a différentes formes d'emprunt : la citation, la référence et l'allusion (Gignoux, 2005). Pour trouver des exemples pertinents nous allons nous servir de ces trois notions. Pour interpréter le matériau, les théories de la rhétorique seront utiles. Les théories utilisées sont une théorie du discours qui s'intéresse au contexte social (Charteris-Black, 2013), les concepts rhétoriques d'ethos et pathos, et des imaginaires politiques (Charaudeau, 2005b).

Il s'agit d'une étude inductive, où les conclusions sont tirées des observations empiriques. Un corpus est créé à partir des catégories de discours : discours dans un contexte international avec un public spécifique, discours dans un contexte international avec un public général, discours dans un contexte national avec un public spécifique et discours dans un contexte national avec un public général.

1.4 Structure du mémoire

Après avoir introduit dans l'introduction, partie 1, le sujet, les buts et les questions de recherche, dans la partie 2, les théories seront présentées. Dans cette partie les notions pertinentes pour l'étude seront définies et un cadre théorique sera proposé. Dans la partie 3, la méthode, le corpus et les délimitations seront présentés. Ensuite, dans le chapitre 4, les références littéraires seront analysées et dans le chapitre 5 la discussion sera présentée. Finalement, dans le chapitre 6, les conclusions seront présentées.

1.5 Recherches antérieures

Il n'y a pas beaucoup de recherche antérieure sur le sujet de la référence littéraire dans le discours politique. Il existe des études qui traitent des discours politiques. Par exemple, Chateris-Black (2013) et van Dijk (1999) ont étudié les contextes des discours politiques et comment ces contextes peuvent influencer les discours. Charaudeau (2005a, 2005b) a étudié le discours politique et différentes manières d'argumentation et Sandré (2014) a analysé l'ethos dans le discours politique télévisé. Il existe aussi des études sur la référence littéraire. Genette (1982) décrit des hypertextes, c'est-à-dire toutes les œuvres dérivées d'une œuvre antérieure. Gignoux (2005) à son tour, a étudié l'intertextualité et expliqué des différents types d'emprunt dans un texte, tels que la citation, la référence et l'allusion. Mais la rencontre entre les deux champs de recherche, c'est-à-dire la référence littéraire dans le discours politique, n'est pas courant. Nous avons trouvé seulement deux études. Dubois (2010, p.1,2) a cherché à répondre aux questions concernant les conditions conduisant à lier politique et littérature, mais il se focalise surtout sur le rôle politique d'écrivain. L'autre, Vergnes (2017, p.7,8) a étudié le phénomène citationnel des auteurs littéraires dans le discours politique. Vergnes a choisi de restreindre la réflexion à un corpus qui rassemble des discours ayant pour thème l'esclavage colonial.

2.Cadre théorique

Dans cette partie du mémoire, les notions pertinentes pour traiter le sujet seront présentés.

2.1 Différentes manières d'emprunter les mots de quelqu'un d'autre

Il y a différentes formes d'emprunt : la citation, la référence et l'allusion. Pour trouver des exemples pertinents nous allons nous servir de ces trois notions qui font partie d'un phénomène plus vaste : l'intertextualité.

2.1.1 L'intertextualité

Un texte peut être aussi bien oral qu'écrit, littéraire que non littéraire (Gignoux, 2005, p.7). On peut définir un texte comme « une chaîne linguistique parlée ou écrite formant une unité communicationnelle » (Gignoux, 2005, p.98). L'intertextualité est une relation entre textes (Gignoux, 2005, p.127) et veut dire que les textes ne peuvent être pensés indépendamment des autres textes de la littérature (Gignoux, 2005, p. 24). L'intertextualité pourrait être perçue comme une pratique volontaire de réutilisation des textes antérieurs. Genette utilise le terme transtextualité pour désigner « tout ce qui met en relation, manifeste ou secrète, avec d'autres textes » (Genette, 1982, p.7). Selon Genette, l'intertextualité est un type de relation transtextuelle, et il s'agit des rapports évidents entre textes, par exemple la citation ou l'allusion (Gignoux, 2005, p. 46, 47). Il n'y a pas seulement intertextualité entre des textes publiés. Selon une définition d'intertextualité plus large, il peut aussi s'agir d'un discours (Gignoux, 2005, p.81).

2.1.1.1 La citation

La citation peut être définie comme un passage emprunté à un auteur ou à quelqu'un qui fait autorité ou comme l'action de citer, de rapporter les mots ou les phrases de quelqu'un. La citation est un acte motivé par l'intention du sujet citant. Dans un discours politique, le sujet citant veut utiliser une citation en fonction de son destinataire. La citation est un acte qui lie trois acteurs : le cité, le citant et le destinataire de la citation (Vergnes, 2017, p.4,5). Gignoux définit citation comme action de citer, de rapporter les paroles d'une personne ou un passage d'auteur. La citation est considérée comme la procédure minimale d'insertion d'un texte dans

un autre, et par conséquent d'intertextualité. Indices qui peuvent signaler une citation sont par exemple le nom, le titre du livre ou l'auteur cité (Gignoux, 2005, p.54, 57). Il s'agit d'intertextualité car la citation établit une relation entre deux textes, un texte cité et un texte citant (Gignoux, 2005, p.131, 132).

2.1.1.2 La référence littéraire

Une référence peut être le fait « de donner le titre d'une oeuvre et/ou le nom d'un auteur auxquels on renvoie, qui accompagnent, ou non, une citation » (Gignoux, 2005, p.59). Les références données en plus d'une citation montrent l'authenticité du texte cité. Une référence donnée sans la citation invite « le lecteur à se référer à l'auteur ou aux livres indiqués, garantes de la validité d'un raisonnement par autorité » (Gignoux, 2005, p.59). Comme l'écrit Vergnes (2017, p.26-28) « le nom de l'auteur peut accompagner une citation, une allusion, ou apparaître seul. Ainsi, le seul nom de l'auteur devient un renvoi à une autorité [...] qu'il permet de raccourcir son propos : on convoque sans citer ».

2.1.1.3 L'allusion

Une allusion est un fait d'intertextualité discret, implicite ou caché. Des allusions littéraires sont des citations sans référence (Gignoux, 2005, p.60, 61). En cachant volontairement son appartenance au discours d'autrui, une allusion est implicite (Vergnes, 2017, p.19). Selon Hellspong (2011, p.131) l'allusion signifie qu'une formulation fait référence à quelque chose en dehors du discours, mais qui est toujours supposé connu par le public. Il peut s'agir d'événements, d'œuvres littéraires ou d'autres discours et citations. Une allusion peut donner une légitimité à ce que dit l'orateur. En citant une personne de bonne réputation, l'orateur se compare et montre qu'il a des ambitions ou des opinions similaires.

2.2 Différentes manières de comprendre le continu d'un discours

Pour comprendre pourquoi les politiciens choisissent d'intégrer la littérature dans leurs discours, il faut des théories qui peuvent expliquer ce phénomène. Nous argumentons que le contexte, les valeurs de l'orateur et le but du discours sont importants pour répondre à la question pourquoi.

2.2.1 Le contexte

Selon Renberg (2007, p.16), la rhétorique est une activité sociale avec un contexte social et culturel et il faut commencer une analyse rhétorique avec le contexte. Nous allons nous appuyer sur le modèle d'explication de Charteris-Black, professeur en linguistique. Dans sa recherche il explique les choix rhétoriques. Selon Chateris-Black (2013, p.87), il faut identifier les choix de l'orateur et les relier au contexte social dans lequel le discours a été prononcé. Nous devons prendre en compte les événements clés autour du discours, comme quand, où et à qui il a été prononcé. L'analyse des circonstances consiste à identifier les objectifs de l'orateur qui prononce le discours (Chateris-Black, 2013, p.87).

Les circonstances de la situation concernent les détails du cadre du discours, tels que l'identité sociale de l'orateur, où, quand, à qui et à quelle occasion le discours a été prononcé. D'autres informations qui pourraient être prises en compte sont la durée du discours et des informations situationnelles telles que les problèmes actuels dominants qui font partie des connaissances générales (Chateris-Black, 2013, p.89).

Les circonstances cognitives concernent les opinions, les préjugés et le savoir préexistants de l'orateur, et la manière dont ceux-ci interagissent avec ceux de son public. C'est l'interaction entre les opinions du public et de l'orateur qui détermine le choix des mots. Nous devons nous rappeler que les publics ne sont souvent pas homogènes (Chateris-Black, 2013, p.89).

Les circonstances de processus concernent les processus entre les participants à la production d'un discours. Souvent, le rédacteur du discours peut être invisible, car sa présence dérange l'authenticité du discours. Les informations sur ce processus ne sont disponibles que rétrospectivement (Chateris-Black, 2013, p.89).

2.2.2 Les valeurs

Selon Charaudeau, il y a évidence que les discours politiques n'ont pas uniquement une argumentation logique, mais qu'il s'agit davantage d'une mise en scène persuasive dans laquelle ethos et pathos se taillent la part du lion, laissant au logos la part congrue. Les sujets

parlants sont davantage préoccupés par l'impact de leur discours que par la rigueur de leur raisonnement (Charaudeau, 2005a, p.25).

2.2.2.1 Ethos

Selon Charaudeau, l'image de soi (ethos) est importante dans le discours politique. (2005a, p.37). Ethos cherche à créer de la crédibilité. L'orateur utilise une langue et crée une atmosphère qui met l'auditoire à l'aise. L'orateur peut créer le sentiment parmi les auditeurs d'appartenir au même groupe que l'orateur. Également la flatterie peut créer des sentiments positifs vis-à-vis d'un orateur (Renberg, 2007, p.27, 28). On peut créer un ethos d'autorité qui repose sur un rappel de sa légitimité ou de sa crédibilité (Charaudeau, 2005a, p.36).

2.2.2.2 Pathos

Le pathos concerne la capacité du discours à toucher émotionnellement le public. Par conséquent, il est important d'analyser les sentiments et les valeurs qu'un discours essaie d'évoquer. Les émotions courantes sont la joie, la colère, l'espoir ou la compassion (Renberg, 2007, p.29). Il y a des traits qui sont destinés à toucher le public par une mise en scène dramatisante (Charaudeau, 2005a, p.40).

2.2.2.3 Les imaginaires politiques

Charaudeau détermine trois imaginaires du politique : *tradition*, *modernité* et *souveraineté populaire*.

Concernant *l'imaginaire de la tradition*, il s'agit des discours qui réfèrent au passé. L'orateur décrit une histoire commune d'un groupe, pour établir un lien avec des ancêtres, un territoire ou une langue. Ce genre de discours encourage un retour à un état premier et peut mobiliser les foules. Cet imaginaire est utilisé quand il s'agit de défendre des valeurs qui ont été fondatrices d'une communauté. L'imaginaire de la tradition valorise la nature, la pureté, la fidélité et la responsabilité (Charaudeau, 2005b, p.163-166).

L'imaginaire de la modernité se définit contre un passé. L'époque présente a un état de savoir supérieure à l'époque antérieure, qui permet de se libérer de l'héritage de l'époque antérieure. L'imaginaire mène aux discours qui justifient et valorisent les nouveautés. La présente est plus puissante que l'époque antérieure et peut résoudre des problèmes que l'époque antérieure ne pouvaient pas par manque de savoirs et de moyens techniques. L'imaginaire valorise l'action de l'homme et sa capacité de transformer le monde et mène à des discours qui célèbrent l'efficacité de l'action humaine et la volonté d'agir (Charaudeau, 2005b, p.166-175).

L'imaginaire de la souveraineté populaire contient trois types de discours (Charaudeau, 2005b, p.177).

Le discours du droit à l'identité pose la question : de quel groupe s'agit-il ? Le soi d'un groupe local et le soi d'un groupe qui l'englobe. Cela mène à la question faut-il assimiler les différences pour créer une identité collective reconnue par la nation, ou faut-il défendre le groupe local et préserver son identité (Charaudeau, 2005b, p. 177).

Le discours de l'égalitarisme cherche à atteindre une société fondée sur la justice absolue. Les différences entre les individus qui vivent dans une même communauté doivent être effacées. Il s'agit de l'égalité de pouvoir économique ou de l'égalité au regard de la loi (Charaudeau, 2005b, p.180, 182).

Le discours de la solidarité est lié à l'égalité. Comme l'égalité citoyenne n'existe pas dans tous les groupes sociaux , il faut contribuer à la promouvoir partout. Cette action de partage d'un bien avec ceux qui ne le possèdent pas est justifiée par une identité commune : l'humanité (Charaudeau, 2005b, p.183).

3.Méthode

Ce chapitre parle des choix méthodologiques, les outils pour faire l'analyse, la recherche de matériau et le corpus choisi.

3.1 Une étude inductive

Nous faisons une analyse des références, citations et allusions littéraires dans les discours présidentiels. Seulement les parties du discours avec les références littéraires sont analysées. Il s'agit d'une étude inductive, où les conclusions sont tirées d'un matériau composé par des observations empiriques. Mais, selon Esaiasson et al, une étude ne peut pas être complètement inductive. Il faut avoir une idée sur quels éléments qui peuvent influencer le résultat. Pour cela, il faut que la recherche soit limitée à certains éléments possibles (Esaiasson et al, 2010, p.129). La théorie de Charteris-Black (2013) nous offre les éléments possibles concernant le contexte qui peuvent expliquer les choix rhétoriques, les concepts rhétoriques d'ethos et pathos peuvent expliquer le raisonnement de l'orateur et pareil pour les imaginaires politiques que nous offre Charaudeau (2005b).

3.2 Le corpus

Pour trouver les discours avec des références littéraires nous avons lu des discours prononcés par Macron transcrits sur le site de l'Élysée¹. Puis, nous les lisons pour voir comment les références littéraires sont utilisées.

Les définitions de l'intertextualité, la citation, l'allusion et la référence, nous aident à choisir des exemples à étudier. Selon les définitions, les discours où il y a une citation littéraire, où on convoque seulement le nom d'un auteur ou une œuvre, mais aussi les cas où il y a une allusion plus cachée, sont intéressants pour notre étude.

Comme le contexte est important, il nous semble sage de choisir le corpus à partir du contexte. Nous argumentons qu'il y a quatre catégories intéressantes parce qu'elles incluent plusieurs types de discours : public général, public spécifique, contexte international et contexte national. Si nous combinons ces dichotomies nous avons quatre types de discours: discours dans un contexte international avec un public spécifique, discours dans un contexte

¹ [Toutes les actualités | Élysée \(elysee.fr\)](https://www.elysee.fr/)

international avec un public général, discours dans un contexte national avec un public spécifique et discours dans un contexte national avec un public général.

Comme il faut un moyen de trouver des discours à analyser, cette typologie est utile pour construire le corpus. À partir de la typologie nous avons choisi quatre discours.

	Public général	Public spécifique
Contexte international		Discours 1 : Le discours du Président de la République en ouverture de la Foire du livre de Francfort Discours 2 : Le discours du Président de la République au palais de Daminggong
Contexte national	Discours 4: Vœux 2020 aux Français	Discours 3: Discours d'Emmanuel Macron à l'Institut de France sur l'ambition pour la langue française et le plurilinguisme

Nous argumentons que ce n'est pas habituelle avec des discours dans un contexte international avec un public général, et à cause de cela aucun discours dans ce contexte ne sera intégré dans cette étude. Plus d'information sur les discours sera présentée dans l'analyse.

3.3 Délimitations

Il est possible dans l'analyse de discours d'étudier des aspects sémiotiques (Charteris-Black, 2013, p.90). Comme nous nous focalisons sur les motifs qui poussent un politicien à utiliser des références littéraires, et comment, nous n'analysons pas des aspects sémiotiques liés à la référence littéraire. La raison est que le « comment » peut expliquer pourquoi un politicien utilise une référence littéraire, mais le comportement ne le peut pas. Par conséquent, aucune présentation orale ne sera analysée.

Une partie de la théorie de Charteris-Black se focalise sur les circonstances du processus. Mais il écrit également que les informations sur ce processus ne sont disponibles que rétrospectivement (Charteris-Black, 2013, p.89). Pour cela, cette partie de la théorie ne fait pas partie de cette étude.

4. Analyse

Dans ce chapitre, nous allons grouper les discours selon les catégories dans la typologie et les analyser.

4.1 Discours dans un contexte international avec un public spécifique

4.1.1 Le discours du Président de la République en ouverture de la Foire du livre de Francfort

4.1.1.1 Le contexte et les références

Le discours a eu lieu le 10 octobre 2017 pendant l'ouverture de La foire du livre de Francfort (Macron, 2017). Dans le public il y avait la chancelière Angela Merkel, le conseiller fédéral, le ministre-président, le ministre plénipotentiaire, le maire de Francfort, le directeur de la Foire du Livre, le président du Börsenverein et des ministres.

Macron fait référence aux écrivains Johann Eckermann, Goethe, Gérard de Nerval, Grimm, Baudelaire, Nietzsche, André Gide, Michel Tournier, Gustave Flaubert, Benjamin Constant, Madame de Staël, Peter Handke, Zweig, Jaccottet, Friedrich Hölderlin, George Steiner et René Char. Il fait référence à Faust, utilise une citation de Goethe et fait une allusion à Flaubert.

4.1.1.2 Ethos et pathos

Dans ce discours Macron montre sa propre relation avec un écrivain, en disant « Qui a mieux compris Baudelaire que Walter Benjamin? En tout cas, je dois dire qu'adolescent français, j'ai compris, je crois, un peu mieux Baudelaire grâce à un philosophe allemand ». Ça correspond avec le renforcement d'ethos car, en faisant un lien entre lui-même et les écrivains, il crée une image lettrée de soi-même. Il essaie d'améliorer son ethos encore plus en disant « l'émerveillement que j'évoquais tout à l'heure en citant Goethe, c'est à peu près celui dont je me souviens d'anciennes lectures de Benjamin Constant ou de Madame de Staël, à peu près la même émotion ».

Macron utilise le pathos pour créer un sentiment de l'affinité entre la France et l'Allemagne quand il utilise les références et les citations pour donner des exemples de la coopération et relation culturelle et de l'histoire commune. Il le fait en racontant une anecdote sur Goethe et Nerval et la traduction française de Faust. Macron cite Goethe : « En allemand, je ne peux

plus lire le Faust mais dans cette traduction française, chaque trait reprend sa fraîcheur, chaque trait me frappe comme s'il était tout nouveau pour moi ». Avec cette référence, Macron montre qu'une langue peut renforcer une relation et que les traductions sont un moyen pour mieux se comprendre l'un l'autre. Le fait que Macron raconte une anecdote correspond avec la description de pathos, c'est-à-dire que le pathos est destiné à toucher le public par une mise en scène dramatisante (Charaudeau, 2005a, p.40). Macron pose des questions rhétoriques pour souligner ce pathos:

Qui a mieux entendu Nietzsche qu'André Gide ? Quel était le meilleur passeur de ces contes médiévaux de l'Allemagne que Michel Tournier ? Il décrit la France et l'Allemagne comme deux nations vivantes qui pensent le monde, qui regardent autour d'elles, qui interrogent, qui construisent un regard nécessairement divers et pluriel et qui partagent, échangent, discutent, choisissant pour cela encore et toujours.

4.1.1.3 Les imaginaires

En utilisant l'imaginaire de la tradition, on peut voir que Macron essaie de décrire une histoire culturelle commune d'un groupe, dans ce cas les Français et les Allemands. Il a pour but d'établir un lien avec des ancêtres et les deux langues. Pour réussir, Macron utilise seulement des écrivains classiques, français et allemands. Pour créer ce lien entre le passé et le présent il revient à cette relation dans la conclusion en disant « avec cette Foire du livre, je voudrais que, aujourd'hui à Francfort, nous soyons délibérément, volontairement, irrésistiblement les enfants de Goethe et Nerval ». Charaudeau écrit que l'imaginaire de la tradition célèbre un état plus pure (2005b, p.163-166). Nous voudrions dire que Macron le fait en parlant des auteurs vis-à-vis du numérique. Il pense qu'il faut créer les règles de droit qui auront à régir ce monde du numérique pour protéger ceux qui inventent et ce qui traduisent. Mais en même temps il faut connaître les possibilités qui nous donne celui qui permet de partager plus largement. Mais l'essentiel selon Macron est , dans ce monde numérique, de protéger les droits des auteurs et des traducteurs.

4.1.2 Le discours du Président de la République au palais de Daminggong

4.1.2.1 Le contexte et les références

Le discours a eu lieu à Xi'an, la Chine, le 9 janvier 2018 (Macron, 2018a). Il s'agit d'une visite d'état en Chine. Dans le public il y avait le vice-président de l'Assemblée nationale populaire de Chine, le vice-gouverneur, le maire, et les ministres et les parlementaires et le président.

Macron fait référence aux écrivains Marguerite Yourcenar, Victor Segalen, Saint-John Perse, Stendhal et Wang Bo. Il fait référence à *Anabase*, à *Le rouge et le noir* et *Mémoires d'Hadrien*.

4.1.2.2 Ethos et pathos

Selon la théorie de l'ethos une explication pourrait être que Macron veut montrer à ses hôtes qu'il connaît bien leur pays en mentionnant le poète Wang Bo qui est un poète chinois. Aussi il raconte de sa propre relation avec un écrivain, en disant «Stendahl qui quitte jamais mon bureau...». En faisant cela, Macron montre explicitement qu'il est un lettré. On constate également qu'il n'y a pas de référence à des écrivains qui pourraient avoir une portée politique critique contre la Chine, pour créer une image favorable de soi-même.

Macron essaie de créer un sentiment d'affinité entre les deux nations.

...depuis plus de 200 ans de quoi remettre en cause nos propres croyances, mais aussi de quoi croire en une communauté humaine, car bien souvent, cette différence est convergence, ce sont nos poètes qui l'ont le mieux sentie. Ainsi votre poète Wang Bo selon lequel quelqu'un qui vous comprend même au bout du monde, est comme un voisin ou Victor-Segalen, venu chercher en Chine les briques et les tuiles de sa poésie et découvrant ici-même, à Xian, l'odeur fade et riche des siècles enfouis

En faisant référence à ce poète chinois, Macron fait une illustration qu'un poète peut créer de la compréhension entre deux nations plus généralement, pas entre la France et la Chine en particulier. Mais il continue avec l'exemple du poète français Victor Segalen qui a trouvé l'inspiration en Chine. Ainsi on pourrait dire qu'en utilisant ces références il montre que des pays ont besoin l'un de l'autre, d'échanger des idées, mais aussi que la France a profité de la Chine sur la scène littéraire. Macron continue avec des exemples littéraires liés aux traductions.

Ainsi, Paul Claudel tirant ses vers d'une traduction minutieuse, personnelle profonde du livre de Jade. Ainsi, Saint-John Perse, écrivant « *Anabase* », d'après des poèmes chinois, et je

surprendrais sans doute nombre de Français en rappelant ici que *Le Rouge et le Noir* de Stendhal, dont un exemplaire ne quitte jamais mon bureau, a connu chez vous à Caen plus de 20 traductions depuis 1947.

Macron continue de souligner l'échange entre les deux nations avec l'aide des exemples littéraires. Mais il souligne la distribution et la traduction de la littérature française en Chine plus que l'inverse. Pourtant, dans une autre partie du discours, Macron utilise flatterie concernant l'influence de la Chine dans le monde en disant:

Dans le lot de denrées, de marchandises, se chargeaient, comme Marguerite Yourcenar le fait dire à Adrien, un certain nombre de pensées, de mots ou de coutumes, qui peu à peu s'empareraient du globe plus sûrement que les légions en marche.... Il n'est guère de château royal qui ne comporte son salon chinois, guère d'artistes, d'artisans, d'ingénieurs qui ne se soient trouvés fascinés par les styles et les techniques venus de Chine.

Ici il utilise une référence littéraire pour illustrer le pouvoir des idées et la diffusion d'une culture, ce qu'il veut dire est que la Chine a été une source d'inspiration. Il s'agit de pathos parce que c'est probable qu'il essaie de créer un sentiment d'interdépendance avec ses hôtes, en même temps il s'agit d'ethos car en utilisant flatterie, comme a dit Renberg (2007, p.27), on peut créer plus de sentiments positifs vis-à-vis d'un orateur.

4.1.2.3 Les imaginaires

Macron utilise l'imaginaire de la tradition. Comme écrit Charaudeau, l'orateur décrit une histoire commune d'un groupe (2005b, p.163-166). Macron donne des exemples historiques et classiques pour montrer les liens entre la France et la Chine. On pourrait dire qu'il utilise aussi la modernité. Selon Charaudeau, cet imaginaire célèbre l'action de l'homme et sa capacité de transformer le monde (2005b, p.166-175). Cela se voit quand Macron parle de la volonté de transformer en évoquant Yourcenar : « un certain nombre de pensées, de mots ou de coutumes, qui peu à peu s'empareraient du globe plus sûrement que les légions en marche.... ». Macron souligne le progrès et la capacité de changer.

4.2 Discours dans un contexte national avec un public spécifique

4.2.1 Discours d'Emmanuel Macron à l'Institut de France sur l'ambition pour la langue française et le plurilinguisme

4.2.2.1 Le contexte et les références

Le discours a eu lieu le 20 mars 2018 (Macron, 2018b). C'était à l'occasion de la journée internationale de la francophonie. Dans le public étaient le chancelier de l'institut, le secrétaire perpétuel, des ministres, le premier ministre, la secrétaire générale, des ambassadeurs, des parlementaires, des académiciens et la représentante personnelle pour la francophonie.

Macron fait référence aux écrivains Salah Stetie, Heinrich Heine, Paul Celan, Ivan Tourgueniev, Victor Hugo, Stendhal, Umberto Eco, Dany Laferriere, Jean Rouaud, Assia Djebar, Ahmadou Kourouma, Driss Chraïbi, Fatou Diome, François Cheng, Milan Kundera, Hampâte Bâ, Aimé Césaire, Maryse Condé, Nathacha Appanah, Pierre Michon, Edouard Glissant, Nimrod, Racine, Leonardo Sciacia, Alexandre Dumas, Isaac Babel, Gustave Flaubert, Ali Zamir, Leïla Slimani, Mohamed Mbougar Sarr, Colette et Maupassant. Concernant les œuvres il fait référence à La disparition de la langue française, Le père Goriot et La préférence nationale. Il y a beaucoup de références littéraires et plusieurs servent à illustrer à peu près la même chose. Pour cela, nous n'allons pas toutes commenter.

4.2.2.2 Ethos et pathos

Macron utilise le pathos pour créer la fierté parmi les auditeurs en évoquant des écrivains. Macron commence par évoquer des écrivains qui ne sont pas francophones et leur relation avec la langue, ensuite il tire la conclusion que le français n'est pas seulement important dans le monde francophone.

Je n'oublie pas que Tourgueniev disait qu'il pensait en français, Leonardo Sciacia disait que la plus belle histoire d'amour qu'il avait eue, c'était Stendhal. L'un et l'autre écrivaient pourtant dans leur langue. Il y a donc encore plus large que la Francophonie qui a à voir avec le français.

Il essaie aussi créer un sentiment d'humilité parmi les auditeurs en disant

Salah Stetie appelle « L'autre langue », celle dont il dit d'ailleurs qu'il ne sait pas s'il l'a au fond choisie. Et la France doit aujourd'hui s'enorgueillir d'être au fond un pays parmi d'autres qui apprend, parle, écrit en français, et c'est aussi ce décentrement qu'il nous faut penser.

Macron montre que la langue française appartient à plusieurs pays et que la nation doit être fière de cela. Macron veut encore davantage créer un sentiment d'humilité:

Avant eux des persécutés, des exclus, des déracinés avaient trouvé dans la langue française leur socle, de Heinrich Heine à Paul Celan, mais il serait arrogant de dire que le français serait cette langue seule de la liberté. Non, on a torturé en français, on a fait des choses merveilleuses en français et on continue à faire des choses merveilleuses et terribles en français.

Il utilise des références littéraires pour exemplifier son raisonnement, que la langue a été une langue de la liberté, bien qu'une langue de choses terribles. Mais il utilise des références littéraires seulement pour souligner la liberté et la volonté de ne pas céder. Une explication pourrait être qu'il ne souhaite pas créer un sentiment triste, parce que le discours parle de l'avenir. Donc cette citation montre aussi qu'il veut créer un sentiment de fierté.

En plus, Macron utilise pathos pour créer un sentiment de proximité et sympathie en évoquant des écrivains francophones, avec des racines d'ailleurs qu'en France. En même temps il peut renforcer son ethos, politicien moderne et international, ce qu'il fait encore en mentionnant sa collaboration avec Leïla Slimani, jeune écrivaine née au Maroc.

En mentionnant des nombreux écrivains partout qui ont écrit en français il crée un sentiment de l'affinité autour de la langue.

Lire aujourd'hui, c'est lire aussi la littérature écrite en français aux quatre coins du monde. Je souhaite que des auteurs de langue française soient enseignés dans les écoles françaises mêmes s'ils ne sont pas Français ou d'origine. C'est ainsi que les élèves de France apprendront à goûter le sel de leur langue dont les écrits coruscants d'Ahmadou Kourouma, Driss Chraïbi, François Cheng, Milan Kundera, Hampâte Bâ, Aimé Césaire, Nimrod et tant d'autres ici présents. J'ai ainsi décidé que la journée du 20 mars serait désormais dédiée à la connaissance des littératures en langue française à l'école.

Macron veut aussi montrer que l'on peut atteindre des résultats si on travaille ensemble, ce qui est illustré par la citation suivante:

Le joli mot de sikidilatif, qui veut dire « suscitant de l'espoir », vient du kikongo. Et relisons les écrits de Maryse Condé ou les récits de Nathacha Appanah pour mesurer l'importance de ce dialogue des langues. C'est tout cela communiquer, échanger dans une langue et donc c'est tout cet effort qu'il nous faut aussi faire pour en retrouver le plein usage.

A la fin du discours Macron essaie de renforcer son ethos, politicien lettré, encore. La plupart des écrivains mentionnées dans le discours sont des écrivains assez modernes, donc ici il montre qu'il connaît aussi des classiques.

Au fond, du plus loin que je me souviens, j'ai éprouvé des sentiments en les lisant peut-être avant de les vivre. Je suis convaincu d'avoir connu la Creuse avant d'y être allé, à cause de Pierre Michon. J'ai très sincèrement cru pouvoir décrire l'automne grâce à Colette.

Macron montre qu'il est un lettré et qu'il a lu ces œuvres. En disant cela, il montre que c'est probable, ou le public peut en tirer la conclusion que c'est possible, qu'il a lu des écrivains mentionnés plus tôt dans le discours aussi.

4.2.2.3 Les imaginaires

Macron utilise surtout l'imaginaire de la tradition. Cet imaginaire est utilisé quand il s'agit de défendre des valeurs qui ont été fondatrices de la communauté (2005b, p.163-166). Macron s'appuie sur des références littéraires pour montrer la valeur du langage français. Par la citation suivante il établit un lien avec le public et la langue française :

Notre langue française, si souvent encore représentée comme un jardin aux allées rectilignes, est devenue ce lieu partagé qui a épousé progressivement les inflexions de la planète. Ici résonnent les paroles d'Edouard Glissant indiquant comme objet de la poésie le monde, le monde en devenir, le monde tel qu'il nous bouscule, le monde tel qu'il nous est obscur, le monde tel que nous voulons y entrer.

Macron utilise des références pour mobiliser les foules, ce que peut faire ce genre de discours selon Charaudeau (2005b, p.163-166). Avec la citation suivante il montre que le français est important pour la littérature et pour l'affinité.

Et j'ai en mémoire ce que nous disait le jeune écrivain sénégalais Mohamed Mbougar Sarr il y a quelques semaines ; il disait : « Moi, à 16 ans, j'ai lu « Le père Goriot » à Saint-Louis du Sénégal et j'en ai été ébloui et c'est ce qui a fait que j'ai voulu devenir écrivain », écrivain français ! Et je rêve que demain, dans une petite ville de Corrèze ou d'Alsace, un jeune homme ou une jeune fille puisse rêver de devenir écrivain en lisant Hampâte Bâ ou tel ou tel autre et je pense que c'est possible. Et voilà les ponts et les passerelles que nous avons la volonté de jeter entre les peuples de la Francophonie par la création, l'innovation.

Tous les écrivains qu'évoque Macron viennent de pays différents mais ils ont une langue en commune, ce que souligne Macron en faisant ces références.

Macron souhaite retourner au passé, ce qu'est aussi un des traits d'imaginaire de la tradition (Charaudeau, 2005b, p.163-166).

Victor Hugo croyait que le français serait la langue de l'Europe, il serait peut-être aujourd'hui un peu déçu. Mais après tout, cela ne dépend que de nous. Pour que le français et le plurilinguisme retrouvent la place qui doit être la leur, notamment au sein de cette Europe économique, de cette Europe des affaires et de cette Europe des institutions européennes.

Macron utilise aussi brièvement l'imaginaire de la modernité. L'époque présente a un état de savoir supérieure à l'époque antérieure. Le savoir permet de se libérer de l'héritage de l'époque antérieure (Charaudeau, 2005b, p.166-175). Avec la référence suivante Macron veut montrer que l'on sait mieux maintenant qu'avant et que le savoir doit mener au changement.

Il nous faut aussi pour cela bien accueillir les étudiants étrangers qui viennent apprendre en France. Dans son livre corrosif « La préférence nationale », Fatou Diome relate de façon drolatique les avanies d'une étudiante sénégalaise finançant ses études par des emplois de maison. Nous ne pouvons plus être ce pays opposant aux étudiants étrangers un parcours du combattant dont Fatou Diome décrit

Cette citation montre que le système ne fonctionne pas très bien et qu'il faut le changer.

4.3 Discours dans un contexte national avec un public général

4.3.1 Vœux 2020 aux Français

4.3.1.1 Le contexte et les références

Macron a présenté ses vœux aux Français (Macron, 2019), le mardi 31 décembre 2019. Les vœux touchent à plusieurs thèmes et un de ces thèmes concerne les retraites. Le public était tous les Français et à cause de cela nous nous rappelons les mots de Charteris-Black, que lorsque nous analysons les opinions et les hypothèses du public, nous devons nous rappeler que les publics auxquels s'adressent les orateurs politiques ne sont souvent pas homogènes (Charteris-Black, 2013, p.89). Donc, dans ce discours, le public n'est pas spécifique.

Dans ses vœux, Macron a déclaré :

Je mesure aussi combien les décisions prises peuvent parfois heurter, susciter des craintes et des oppositions. Faut-il pour autant renoncer à changer notre pays et notre quotidien ? Non. Car ce serait abandonner ceux que le système a déjà abandonné, ce serait trahir nos enfants, leurs enfants après eux, qui alors auraient à payer le prix de nos renoncements. C'est pour cela, que la réforme des retraites à laquelle je me suis engagé devant vous et qui est portée par le Gouvernement sera menée à son terme. Parce qu'il s'agit d'un projet de justice et de progrès social.

Il s'agit d'une allusion parce qu'il s'agit d'une référence cachée. Les médias ont néanmoins remarqué cette allusion. Macron fait subtilement allusion à l'auteur Nicholas Mathieu et son roman *Leurs enfants après eux*, un roman social qui a gagné le prix Goncourt 2018, et selon un article, Macron tente de s'appropriier une part de ce roman social (Graziani, 2020).

4.3.1.2 Ethos et pathos

Macron utilise surtout le pathos quand il fait allusion à Mathieu et son roman. Il utilise cette allusion pour plaider au peuple que la réforme est nécessaire et pour que les citoyens comprennent pourquoi il s'agit d'une réforme importante. Il cherche à créer un sentiment de compassion, ce que selon Renberg (2007, p.29) est un de sentiments que l'on peut créer avec pathos. Macron essaie de toucher le public par une mise en scène dramatisante, ce que selon Charaudeau (2005a, p.40) est un usage de pathos.

Macron ne dit pas qu'il s'agit d'une oeuvre littéraire et il ne dit pas le nom de l'auteur. Il peut s'agir d'ethos car le cible du discours est tous les Français et parmi eux il y en a ceux qui sont intéressés par la littérature et ceux qui ne sont pas. Donc, aussi liée à la question du contexte, c'est-à-dire où, quand, à qui et à quelle occasion le discours a été prononcé (Chateris-Black, 2013, p.89), ce n'est pas sûr qu'il va réussir créer une image favorable de soi-même en utilisant des références littéraires plus explicites. En même temps, l'orateur peut créer le sentiment parmi les auditeurs d'appartenir au même groupe que l'orateur (Renberg, 2007, p.27, 28). Les personnes qui ont lu le roman, ou en sont au courant, peuvent remarquer la référence et avec eux Macron peut créer une relation plus forte. En plus une allusion peut donner une légitimité à ce que dit l'orateur. En citant une personne de bonne réputation, l'orateur se compare et montre qu'il a des ambitions ou des opinions similaires (Hellspong, 2011, p.131). En faisant allusion à Mathieu, c'est possible que Macron cherche à améliorer son ethos aux yeux des personnes qui ont des opinions similaires que l'écrivain.

4.3.1.3 Les imaginaires

Comme le dit l'imaginaire de la modernité, le savoir permet de se libérer de l'héritage d'une époque antérieure et cet imaginaire mène aux discours qui valorisent des nouveautés (Charaudeau, 2005b, p.166-175). Macron essaie de justifier des nouveautés en utilisant Mathieu et son roman. Cet imaginaire célèbre l'action de l'homme et sa capacité de transformer le monde avec sa pensée (Charaudeau, 2005b, p.166-175). Par conséquent, l'imaginaire peut montrer que Macron utilise un roman moderne pour justifier un changement.

Macron applique aussi l'imaginaire de la souveraineté populaire, plus exactement il veut créer un sentiment de la solidarité. Comme écrit Charaudeau, le discours de la solidarité veut montrer qu'il faut contribuer à promouvoir la solidarité partout (2005b, p.183). Macron demande au peuple français qu'ils montrent de la solidarité avec des générations qui viennent.

5. Discussion

Dans ce chapitre, nous reviendrons aux questions de recherche.

5.1 Comment, et dans quel contexte, le président Macron choisit-il d'utiliser la littérature dans ses discours?

Dans le discours à Francfort Macron fait références à sept écrivains allemands et 10 écrivains français. En tout, il fait référence à 17 écrivains, dont une femme. Il fait aussi référence à Faust et utilise une citation de Goethe. Dans le discours en Chine, Macron fait référence à cinq écrivains, dont un chinois, tous les autres sont français sauf une qui est née en Belgique. En tout il s'agit de cinq écrivains, dont une femme. Dans le discours à l'académie française, Macron fait référence à 32 écrivains, dont cinq femmes. À peu près un tiers est né en France, et la plupart sont francophones, mais il y aussi des écrivains venant de l'Europe de l'Est. Dans les vœux, Macron fait seulement allusion à Mathieu et le roman Leurs enfants après eux.

Dans les discours dans un contexte national la plupart des écrivains mentionnés sont nés en France, dans un contexte international, c'est toujours plus courant que ce soient des écrivains et œuvres français, bien qu'il s'agisse d'à peu près la moitié dans le discours à Francfort. C'est rare que Macron fasse références aux femmes. En total, il fait référence à 54 écrivains, dont sept femmes.

On peut voir qu'il utilise l'allusion cachée quand il s'agit d'un public général. Quand il s'agit d'un public spécifique, il donne des références littéraires plus concrètes. Probablement c'est une décision fondée sur la possibilité d'analyser le public avant d'écrire le discours. Quand il s'agit des vœux, le public est toute la nation. Mais dans les trois discours avec un public spécifique, c'est possible de cibler les choix des références, et c'est connu que les auditeurs ont déjà une certaine connaissance de la littérature.

5.2 Pourquoi le président Macron utilise-t-il des références à la littérature dans ses discours ?

5.2.1 Contexte

Macron utilise des références des manières différentes dans les différentes catégories de discours, ça dépend du public. Dans le discours quand il s'adresse à la nation, il n'utilise qu'une référence, et c'est une allusion cachée. Dans les trois cas où il y a un public spécifique

Macron utilise beaucoup de références et citations littéraires. Commun pour les trois discours, est qu'il s'agit d'une élite, des personnes qui probablement ont lu plusieurs œuvres littéraires. Dans les discours internationaux, Macron essaie d'intégrer les noms d'auteurs de la nation où il est en visite. Dans le discours national avec un public spécifique Macron utilise surtout des écrivains francophones.

5.2.2 Ethos et pathos

Comme représentant d'un nouveau parti politique Macron a besoin de créer crédibilité parmi des personnes qui viennent des parties politiques traditionnelles. Dans les trois discours avec un public spécifique, il montre qu'il a lu des œuvres lui-même. Ce sont des cas très explicites, quand il fait une liaison très évidente avec des écrivains. En mentionnant des écrivains il montre qu'il connaît très bien la littérature. C'est probable que Macron a fait un lien entre la littérature et la crédibilité, ainsi la littérature pour lui est un moyen de créer la crédibilité. À plusieurs occasions à Francfort et en Chine, Macron décrit ses propres expériences littéraires. En faisant cela il peut montrer qu'il est un lettré et par conséquent qu'il est crédible. C'est pareil pour le discours à l'académie française où il parle de ses propres expériences de lecture. Comme écrit Chateris-Black, le rédacteur du discours peut être invisible, car sa présence dérange l'authenticité du discours (Chateris-Black, 2013, p.89). Montrer ses propres expériences peut rendre le discours plus personnelle.

Dans les vœux, Macron cherche à améliorer son ethos lettré en utilisant une allusion littéraire. Dans ce cas, il s'agit plutôt d'un clin d'œil à ceux qui connaissent le roman. Envers eux, il peut montrer qu'ils font partie d'un même groupe lettré, en même temps qu'il ne risque pas d'être trop lettré aux yeux des personnes qui ne sont pas impressionnés par la littérature.

Mais Macron ne veut pas seulement créer une image lettrée de soi-même. Pendant tout le discours à l'académie française, Macron améliore son ethos multiculturel en faisant référence à des écrivains francophones, pas seulement aux écrivains nés en France, mais aussi en Afrique et en Europe de l'Est.

En ce qui concerne le pathos on peut tirer la conclusion que Macron dans tous les discours avec un public spécifique veut créer un sentiment de l'affinité. À Francfort il cherche à le créer en utilisant des anecdotes historiques avec des auteurs et traducteurs français et allemands, en Chine il le faisait par montrer des exemples de la relation historique entre la France et la Chine et de montrer combien la Chine a pu influencer la France dans les

domaines culturels. Dans le discours à Francfort il veut aussi créer un sentiment de l'importance de compréhension. Macron décrit la littérature et la traduction comme des moyens pour mieux comprendre l'un l'autre. Aussi dans le discours devant l'académie française il utilise des références littéraires pour créer un sentiment de l'affinité. Il mentionne beaucoup d'écrivains qui ont la langue française en commune. En faisant cela, il montre que ceux qui écrivent en français font partie du même groupe. L'important n'est pas les origines des écrivains, mais le fait qu'ils écrivent en français. En plus, il essaie de créer un sentiment de fierté de la langue française.

5.2.3 Les imaginaires

Liée à la littérature dans le discours à Francfort, Macron utilise l'imaginaire de tradition. Comme écrit Charaudeau, l'orateur décrit une histoire commune d'un groupe (2005b, p.163-166). On peut voir que Macron essaie de décrire une histoire commune. Pour réussir, Macron utilise seulement des écrivains classiques, français ou allemands, car il souhaite créer une histoire culturelle commune entre la France et l'Allemagne. Aussi en Chine, Macron donne seulement des exemples historiques et classiques pour montrer les liens entre la France et la Chine. Dans le discours à l'académie française, Macron utilise aussi surtout la tradition. Cet imaginaire est utilisé quand il s'agit de défendre des valeurs qui ont été fondatrices de la communauté (2005b, p.163-166). Macron s'appuie sur des références littéraires pour montrer la valeur du langage français.

Macron utilise aussi l'imaginaire de modernité. Selon Charaudeau, cet imaginaire célèbre l'action de l'homme et sa capacité de transformer le monde (Charaudeau, 2005b, p.166-175). Il parle de la Chine et son influence en France. La Chine a inspiré la France et pour s'adapter aux nouveaux styles il faut avoir une capacité de changer. Dans le discours à l'académie française Macron utilise aussi cette imaginaire. Il évoque un écrivain et les problèmes d'intégration dont il écrit. Il explique qu'il faut améliorer la situation pour des étudiants étrangers et les mieux accueillir en France. Ce nouveau savoir doit mener à action. La modernité est aussi présente dans les vœux. Le savoir permet de se libérer de l'héritage de l'époque antérieure et cet imaginaire mène aux discours qui valorisent des nouveautés (Charaudeau, 2005b, p.166-175). Macron essaie de justifier le progrès concernant les retraites en utilisant un roman moderne. Dans le même discours, Macron applique aussi l'imaginaire de la souveraineté populaire, il veut créer un sentiment de la solidarité. Comme écrit

Charaudeau, le discours de la solidarité veut montrer qu'il faut contribuer à promouvoir la solidarité partout (2005b, p. 183). Macron demande au peuple français de montrer de la solidarité avec des générations qui viennent.

Mais pourquoi occupe l'imaginaire de la tradition la part de lion? Macron a créé une nouvelle partie politique et il est devenu président. C'est une nouveauté dans la politique française et une modernité en soi. Donc c'est possible qu'il souhaite lier la modernité avec la tradition en citant écrivains et œuvres classiques, surtout s'il y a des citoyens français parmi les auditeurs. En faisant cela, il peut lier l'histoire avec la progression, il crée un lien entre le présent et le passé, ce qui peut créer un sentiment de sécurité chez certains citoyens, en même temps qu'il a des projets de changement pour l'avenir.

Dans les contextes internationaux, Macron utilise la littérature classique pour montrer pourquoi l'échange entre deux nations a été important et l'est toujours. Il a pour but de créer un sentiment de l'affinité historique. Peut-être le passé, si on se limite à la culture, est moins controversé que le présent. L'orateur ne risque pas beaucoup en évoquant une histoire culturelle commune en soulignant l'importance historique de l'échange et l'interdépendance.

6. Conclusion

Nous reviendrons donc au but de cette étude:

Le but est de contribuer à la compréhension du rôle des références littéraires dans le discours politique

À partir de l'analyse, les raisons pour lesquelles un politicien choisit d'intégrer la littérature dans un discours peut être divisées en trois notions : autorité, affinité et argumentation.

La littérature pour créer de l'autorité

Au sein de cette notion, il y a des raisons pour utiliser la littérature qu'il s'agisse de l'orateur et son ethos. L'orateur veut créer une image lettrée et crédible de soi-même mais il faut dans ce cas supposer que la littérature, selon l'orateur, est un signe de crédibilité. C'est pour ça que les références littéraires sont plus présentes dans les discours avec un auditoire spécifique que dans le discours qui cible toute la nation, c'est-à-dire un public général. Il est possible de créer ethos en faisant des références aux écrivains et aux œuvres littéraires mais pour être plus crédible, l'orateur peut ajouter le « je » dans le discours. En parlant de ses propres expériences d'un écrivain ou d'une oeuvre, l'orateur peut rendre le discours plus personnel. Concernant quels genres des références, l'analyse montre qu'il s'agit surtout des œuvres et des écrivains classiques quand l'orateur parle de sa propre expérience, pas souvent des écrivains et œuvres modernes.

La littérature pour créer de l'affinité

À plusieurs occasions, les références sont utiles pour créer de l'affinité entre des groupes différents. L'orateur veut créer ou souligner des sentiments, surtout créer un sentiment de l'affinité entre des pays différents mais aussi entre des Français, des francophones et d'autres qui ont la langue en commun. L'ambition de créer de l'affinité en utilisant la littérature est visible dans les quatre types de discours. Dans les discours dans un contexte international les références littéraires sont utilisées pour créer le sentiment d'une importance de l'histoire culturelle commune. En utilisant des anecdotes dramatisantes et des exemples de la coopération et l'échange concernant la littérature, il est possible de créer un sentiment d'affinité. Concernant quels genres de références, il s'agit surtout des classiques, ce que peut être expliquées par le fait que l'orateur veut souligner un passé culturel commun. Pour le but

de créer l'affinité, l'orateur évoque des écrivains et des œuvres venant des pays avec lesquels l'orateur souhaite améliorer la relation.

La littérature pour renforcer une argumentation

Cet aspect fait de la littérature un moyen pour renforcer ou améliorer une argumentation. L'orateur utilise des références littéraires pour souligner l'importance de changement et du progrès. Par exemple, l'orateur peut commencer avec l'histoire en utilisant la littérature avec le but de créer une image historique, ensuite lancer une nouvelle idée. Dans ce cas, la littérature sert à montrer pourquoi un changement est nécessaire. L'orateur veut créer un lien entre le présent et le passé pour engager les foules et pour justifier le changement, qui avec l'aide de la littérature est ancrée dans l'histoire. Il ne s'agit pas seulement de l'argumentation fondée sur la tradition, mais aussi de la modernité. Les références littéraires peuvent décrire un passé moins développé que le présent, ce qui peut justifier la progression. Il peut aussi s'agir d'une allusion littéraire pour créer un sentiment de responsabilité parmi les auditeurs. Quant à quels genres de références, il s'agit des écrivains et œuvres classiques ainsi que plus modernes. Les classiques servent à décrire un passé à partir duquel il faut reprendre la même piste, ou, au contraire, créer un changement.

Dans cette étude nous avons analysé les discours de Macron et ses références littéraires. Dans une autre étude, il serait intéressant de comparer la pratique de citation littéraire chez deux présidents par exemple, dans le but de trouver des différences et des ressemblances.

7. Bibliographie

Charaudeau, P. (2005a). Quand l'argumentation n'est que visée persuasive. L'exemple du discours politique. Repéré à <http://www.patrick-charaudeau.com/Quand-l-argumentation-n-est-que.html>

Charaudeau, P. (2005b). *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. (1ère édition). Paris : Vuibert.

Charteris-Black, J. (2013). *Analysing Political Speeches : Rhetoric, Discourse and Metaphor*. (1ère édition). Palgrave : Macmillan.

Dubois, V. (2010). De la « politique littéraire » à la littérature sans politique ? Des relations entre champ littéraire et politique en France. Repéré à [\(PDF\) De la “politique littéraire” à la littérature sans politique ? Des relations entre champs littéraire et politique en France \(researchgate.net\)](#)

Esaiasson, P, Gilljam, M, Oscarsson, H, Wängnerud, L. (2007). *Metodpraktikan* (3ème édition). Stockholm : Norstedts Juridik AB.

Gélin, M. (2018, 02 septembre). Les présidents français et les lettres: quand la littérature gouvernait. *LVSL*. Repéré à [Les présidents français et les lettres : quand la littérature gouvernait \(lvsl.fr\)](#)

Genette, G. (1982). *Palimpsestes, la littérature au second degré*. (1ère édition). Paris : Éditions du Seuil.

Gignoux, A-C. (2005). *Initiation à l'intertextualité*. (1ère édition). Paris : Ellipses.

Graziani, C. (2020, 02 janvier). Macron et les écrivains : à double tranchant. *Franceinter*. Repéré à [Macron et les écrivains : à double tranchant \(franceinter.fr\)](#)

Grépinet, M. (2017, 11 avril) Quelles références littéraires dans les discours de Hamon? *Paris Match*. Repéré à [Benoît Hamon : ses références littéraires \(parismatch.com\)](#)

Hellspång, L. (2011). *Konsten att tala : handbok i praktisk retorik*. (1ère édition). Lund : Studentlitteratur AB

Karlin, É. (2017, 08 mars). Présidentielle: quand les candidats convoquent les écrivains. *L'express*. Repéré à [Présidentielle: quand les candidats convoquent les écrivains - L'Express \(lexpress.fr\)](#)

Renberg, B. (2007). *Retorikanalys : en introduktion*. (1ère édition). Lund : Studentlitteratur AB

Sandré, M. (2014). Ethos et interaction : Analyse du Débat Politique Hollande Sarkozy. *Langage et société*. (n° 149), pages 69 à 84.

Schuck, N. (2018, 02 février). Parlez-vous le Macron ? *Le Parisien*. Repéré à [Parlez-vous le Macron ? - Le Parisien](#)

Solym, C. (2011, 22 mars). Pourquoi les hommes politiques s'adonnent-ils à la passion littéraire ? *Actualitté*. Repéré à [Pourquoi les hommes politiques s'adonnent-ils à la passion littéraire ? \(actualitte.com\)](#)

Van Dijk, T. A. (1999). Context models in discourse processing. Sous la direction de Dins van Oostendorp, H; Goldman, S. R. (éd.) *The construction of mental representations during reading*. (123-148). Mahwah, NJ, USA : Lawrence Erlbaum Associates.

Vergnes, A. (2017, juin). La citation littéraire dans le discours politique (1998-2014) : Paul-Langevin, Royal, Sarkozy, Taubira : Étude stylistique. Mémoire Master 2, l'Université de Toulouse Jean Jaurès

7.1 Corpus

Macron, E. (2017). Discours du Président de la République en ouverture de la Foire du livre de Francfort. Repéré à [Discours du Président de la République en ouverture de la Foire du livre de Francfort | Élysée \(elysee.fr\)](#)

Macron, E. (2018a). Discours du président de la république au palais de Daminggong. Repéré à [Transcription du discours du Président de la République au palais de Daminggong | Élysée \(elysee.fr\)](#)

Macron, E. (2018b). Discours d'Emmanuel Macron à l'Institut de France sur l'ambition pour la langue française et le plurilinguisme. Repéré à [Discours d'Emmanuel Macron à l'Institut de France sur l'ambition pour la langue française et le plurilinguisme | Élysée \(elysee.fr\)](#)

Macron, E. (2019). Vœux 2020 aux Français. Repéré à [Vœux 2020 aux Français | Élysée \(elysee.fr\)](#)